

attendre qu'une autre que soi-même donne le signal de la croisade. Il nous en coûtera quelques sacrifices, nous les ferons généreusement en songeant aux glorieuses traditions que nous avons à garder, à l'avenir immense dont nous sommes responsables. Pour préciser notre pensée, voici quatre vœux que nous soumettons à nos lectrices avec l'espoir qu'elles voudront bien en tenir compte et s'efforcer de les faire observer autour d'elles.

I. — Ne pas tolérer le décolletage dans les toilettes de rue et de campagne.

L'éviter quand on le peut à certaines réunions intimes.

S'abstenir autant que possible de cols légèrement ouverts, qui sont un acheminement vers le décolletage et favorisent l'introduction de cette mode.

II. — Ne pas tolérer les jupes plus ou moins fendues ou scandaleusement enveloppantes.

Eviter de porter des jupes trop étroites, qui, étant une entrave aux mouvements, sont à la fois un outrage à la dignité et même à la grâce féminines.

III. — S'efforcer de porter des manches longues ou tout au moins trois quarts.

IV. — Ne pas tolérer pour les blouses, l'usage d'étoffes extrêmement transparentes sans y ajouter un sous vêtement approprié, la vue du détail de la lingerie étant d'un effet scandaleux et suggestif.

\* \* \*

RUSSIE : *Les évêques catholiques jugés par un Russe.* On sait qu'il faut distinguer dans l'Eglise russe un clergé blanc et un clergé noir. Le premier se compose des papes mariés qui se livrent au ministère paroissial. Ils n'ont pas la réputation d'avoir une instruction étendue, mais leur patriotisme est très ardent. Le second se compose de moines vivant dans des couvents ou de professeurs d'écoles ecclésiastiques. Les évêques se recrutent exclusivement parmi le clergé noir.

Entre ces deux clergés, les rivalités sont depuis longtemps très vives. Le prince Mechtcherski, directeur d'un grand journal de Saint-Petersbourg, le *Grajdanine*, émettait récemment dans cette feuille quelques réflexions intéressantes sur ce sujet. Cet écrivain a eu l'occasion d'observer les